

Expo SLT

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

38 Fichier(s)

Citer cette page

Expo SLT

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/2396>

Présentation

Mentions légalesFiche : équipe Manuscrits francophones, ITEM (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Rym Khene](#) Notice créée le 15/07/2016 Dernière modification le 16/09/2025

aimer
pour la vie —
Regardez
Je me fatigue
de
boxer
titre d'homme en jeu
~~Donc~~
Parce qu'il faut
Que
je sois sûr
d'avoir
lieu —
Quittez camarades
Je me fabrique
à
coups
de
dents
A coups
de
pied —
Je divise équitablement

choc
salve
bombe à hydrogène qui parle
tir
carbonique
bombe
à dos de bombe

le bombardé

corps de bombe hydrogène

étincelles

éclair

cosmocide

frère cadet des bombes

salve artisanale

explosif

nerfs de bombe à hydrogène

bombes à retardement

bombe de la pauvreté

fraction de lumière

vers à vapeur

ça va faire du bruit

le choc des peurs

neutrons

explosion des cœurs

foudre

geyser

bombe atomique

enragés

rage

explosif

cracher de beaux mots de France après avoir respiré la foudre

tempête

fête massacre des comportements

tirs

les yeux du volcan

je suis un désastre

les sulfatés

France de la bombe

enragement

balles

fétiches à clou

champignon nucléaire

l'Afrique comme une bombe
dans le monde des hommes

Introduction -

Nous avons vidé la vie de toute son essence en essayant à tout prix de savoir qui on était, où on était et où l'on allait.

A ces questions qu'on dit primordiales je donne une seule réponse: je m'arrête à exister. Au fond, si vraiment le vide existe pourquoi ne pas y loger quelque chose? Mais je vais plus loin que le vide: je m'utilise à exister. L'homme est finalement trop beau pour qu'on le néglige.

Ne vous trompez pas. Je ne parle pas du petit vendeur de privilèges; je ne parle pas du petit monteur de vins, ni du petit distributeur d'opinions, ni du petit brouteur de positions, ni du petit émondeur de slogans, ni de la petite machine à calculer les races. Je ne parle pas du truand esthétique, ni du

L'Acie
de
Respirer

SONY Lab' ou -Tansi

~~SA~~
Camaraade
quittez
Que je pose
lourdement
~~MAINT~~ le devoir
de respirer
sur
ma tête
sur
mon front
sur
mon sang
sur
le monde et sur la vie
Camaraade
quittez
J'ai encore
cette
lourde dette
de de respirer ~~sur~~ pour — Ah oui
tout aimer
aimer
par la force



le Christ

Vive le feu de la civilisation

qui ne
du temps
ne pas
qui
n'abouti
Pas

Personne connaît un paquet
de bois de chauffage
pour faire des feux follets.
- ce que je ne dirais pas *
si j'étais la bombe H
- ce que je ne dirais pas
si j'étais la lune
si je ne dirais pas
que je ne dirais pas
d'Afrique

Lénine par
Mao —

~~En~~ J'ai
~~je~~ vérifié
sur
la scène
des
~~et~~ écritures
le

points véritable
de

mon acte ~~de~~ d'exister
Camarades

Je
suis l'horrible
bourgeois du moi —
ma

chair-fleur
ne fure

~~à~~ vos
sottises

de pain
quotidien

~~et~~ Oui
mes narines nucléaires
pour
~~respirer~~ fonctionner
bouchent
le ciel et les étoiles
Camara des
J'ai
irréversiblement
nommé
~~ma~~ la
viande le sang
la
lumière
et le temps —
Maintenant
oui maintenant
je
largue
la
mort
au fond de
~~de~~ ce vide vénérrien

**QU'EST-CE QUE JE NE DIRAIS PAS,
SI J'ÉTAIS LA
BOMBE**

II

Camarades

quittez

Que je pose
lourdement

[xxxx] le devoir
de respirer

Regardez

Je me

de

boxer

titre d'homme en jeu

Lénine par

Mao —

Je J'ai

je vérifié

sur

la scène

des

[x] écritures

et Oui
mes narines nucléaires
pour
~~respirer~~ fonctionner
bouchent
le ciel et les étoiles

MONSIEUR RIMBAUD

JE VOUS LE DIS DROIT

DANS L'ÂME

CE MONDE EST

MORT

IV - L'AUTRE MONDE

* * *

Ah mon cœur!

Mon cœur

T'es là-dedans

Comme un Vésuve

Là-dedans -

Je frappe Tu réponds

Mais tu ne peux venir, tu ne peux
ouvrir! ~~Haine~~ Ouvrir et ne venir!

Amour Ame Homme Haine

Dédain perfectionné

Colère

Dégoût

Désirs

C'est toi,

Mais c'est toujours toi

Qui les craches.

La ves de sang

Bombes de chair

~~Je~~ Geysers de larmes

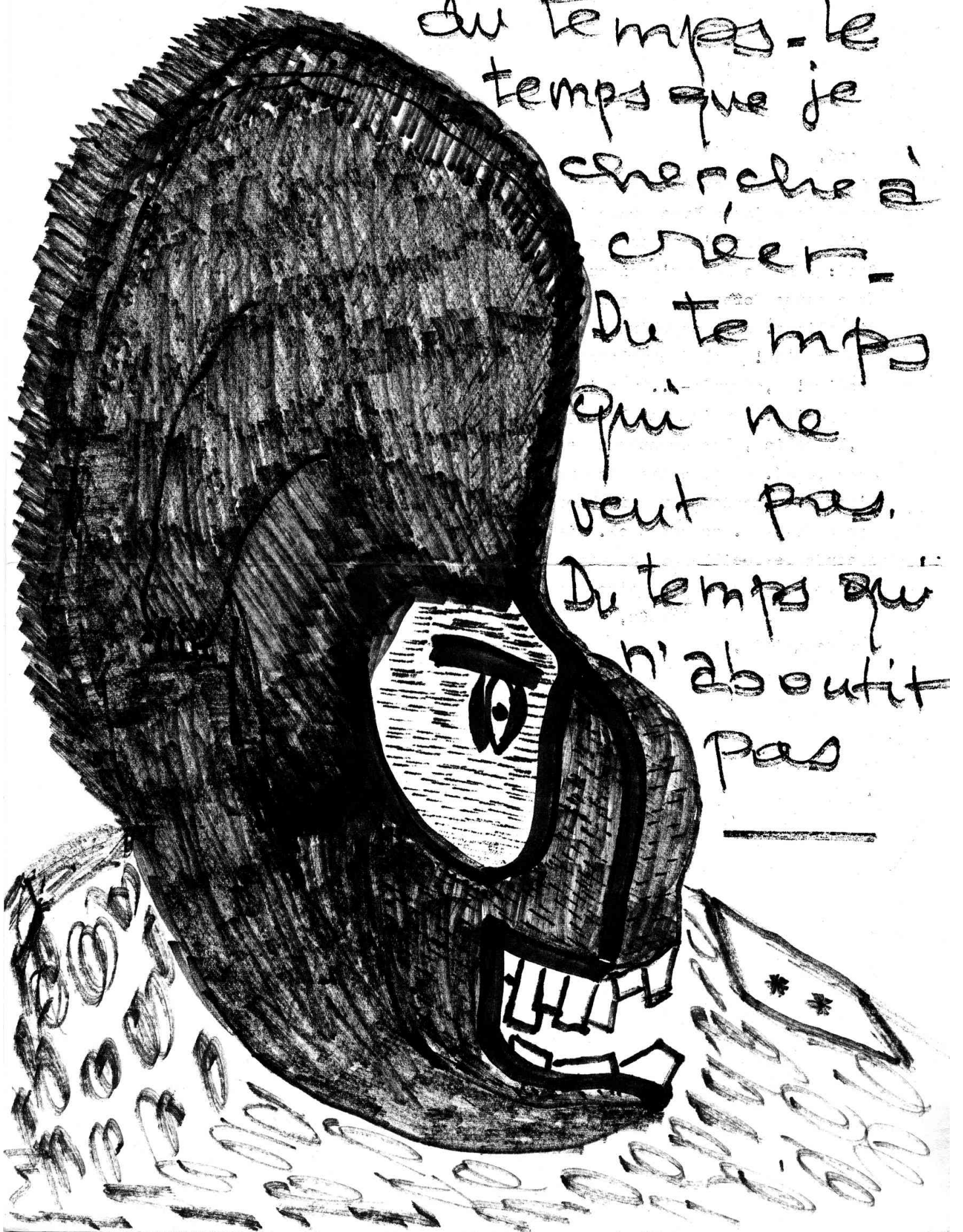
C'est ~~tu~~ toi et toujours toi

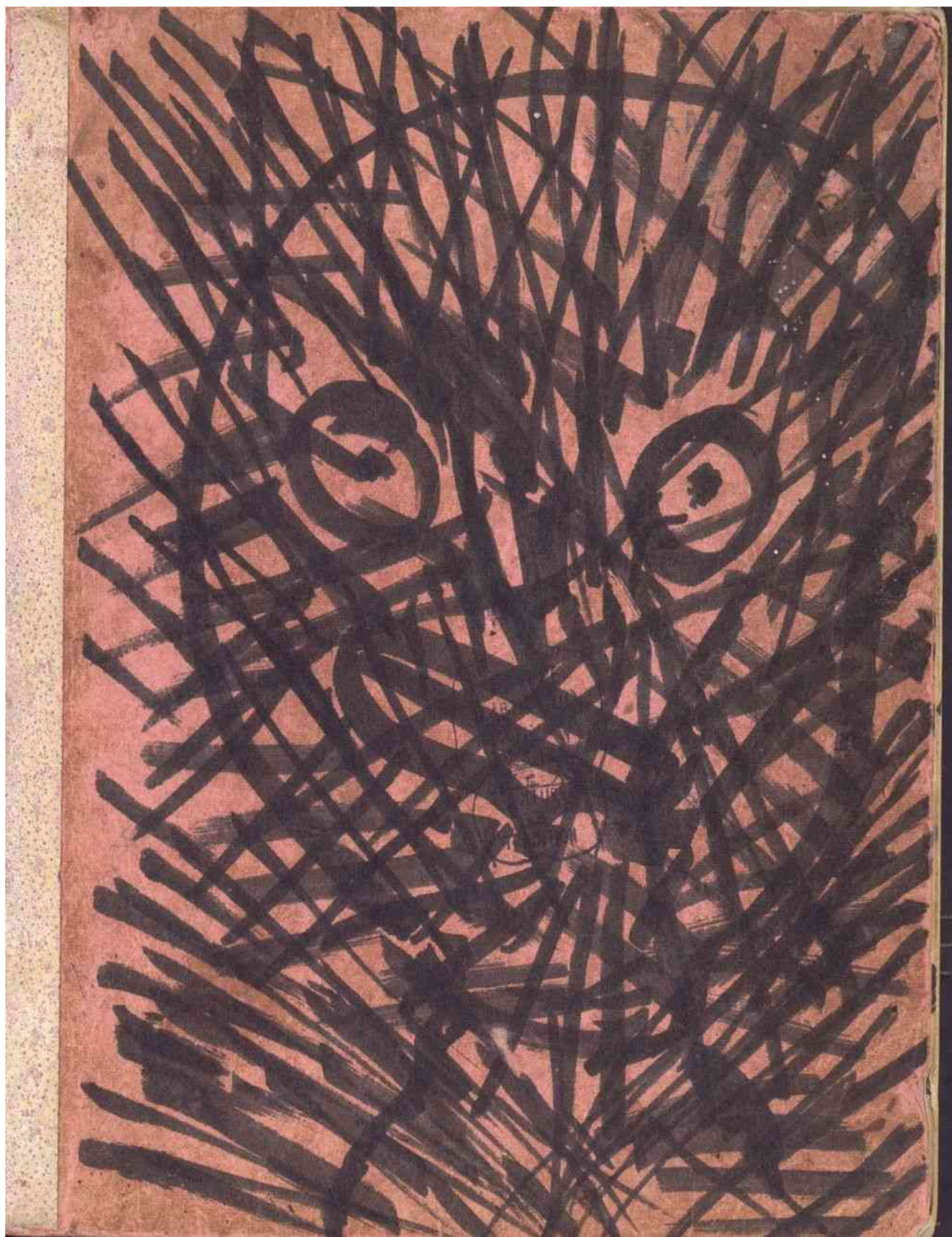
qui les craches.

Pauvre cœur! Toujours dans le sang ^{rouge}

Pauvre cœur! Toujours dans l'amour

Tout ça c'est
du temps. Le
temps que je
cherche à
créer.
Du temps
qui ne
veut pas.
Du temps qui
n'aboutit
pas

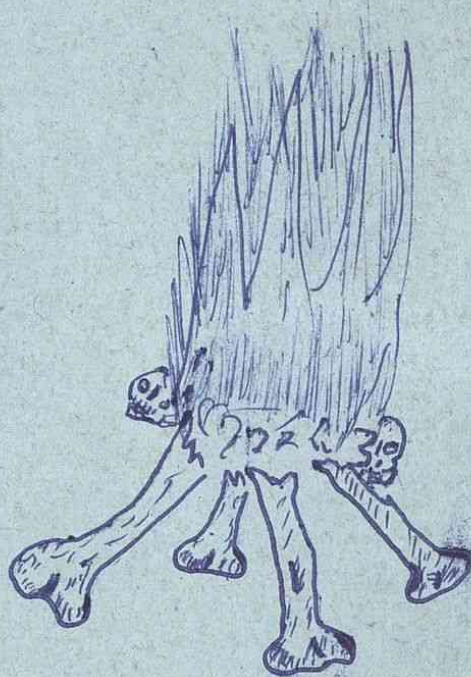




Le CHRIST dans sa croix



Hélas ! rien sous les cieux ne sera
jamais justifié — Tout est lamentablement
normal —



Vive le feu de la civilisation

meiselle Omensang?

Elle sourit. Elle n'allait tout de même pas trouver une réponse de sécurité contre une question si pernicieuse. Si capricieuse aussi. Pendant un long moment nous nous contemplâmes comme des gosses. Elle jetait un ou deux mots cabossés. C'aurait été des mots de haine ou bien des mots d'amour que ça n'avait plus de sens. Je me sentis très amoureux d'elle. Elle pleura. Je n'osai pas demander de quoi. Elle souffrait. Puis nous retombâmes dans le vilain jeu de tous les jours. La pureté ne dure jamais qu'une seconde. ~~La pureté~~ La pureté, c'est s'étincelle, l'éclair, la fraction de lumière. Elle brille, se tait et le noir redevient complet. On ne peut pas dompter cette explosion qu'on appelle pureté ou bonheur ou naturel, ou encore beauté. Oh le petit univers des techniciens!

* * *
Explosion! Explosion!
Le cœur est donc un explosif
Dont Dieu a miné notre corps —
Et pour que tout saute il suffit d'un nom.

J'ai crié ton ~~mon~~ nom avec la colère
d'une des ~~mes~~ ^{migre} ~~mes~~ ^{longtemps} contrainte au silence
J'ai crié ton nom par la bouche de mes forces
Par la bouche de mes sens
Par la bouche de ma ~~en~~ bouche douleur.
J'ai crié ton ~~mon~~ nom
Plus fort qu'une tribu de tonnerres —
Sous une averse de larmes limpides
J'ai crié : Femme Filles Soumou Thérèse —

Qu'on mette la nuit dans mon âme
Quand tu es triste comme ça —
Souris Fleurs chante
Et

Je crierai ton nom au sexe des étoiles
A l'agitation de la matière
Au silence ~~de~~ trouble de l'esprit.

* * *

Naïssez nos fils
Naïssez par milliers ~~Par~~ Par millions
Mais avez-vous pris le pigment
Dans vos bagages
Avez-vous pris tout ce qu'il faut
Dans le ventre de vos mères —
Ne venez pas les mains vides
Prenez le sang Prenez notre nez
A larges bords Prenez nos lèvres
Et nos cheveux crépus Nos yeux noirs
Prenez prenez Puis sortez ~~de~~ ^{en} toute hâte
Sur le champ de bataille pour délivrer
Notre génie piétiné Notre histoire malmenée
Portez vite du fond des ventres obèses
Pour relever L'Afrique et Harlem à genoux
Aux pieds du capital —
Portez vite pour prendre le monde
Au dépourvu —
Prenez la liberté que le Noir a toujours regardé
De très loin
Autrement ~~saccagez~~ ^{sapez} l'univers jusqu'au bord du néant.
C'est ^{un} monde du sang.
Lancez l'Afrique comme une bombe
Dans le monde des hommes

* * *

Sodome

Sodome

Sodome

Sodome et Gomorre

je viens

Patience Sodome Patience Gomorre

je arrive

avec cette vie

que j'ai portée

dans l'autre sens —

je viens à dos de rafales

Ou ~~je viens~~ à dos de bombes

sino - soviète - américaines

je viens

Peut-être ce soir

Peut-être demain —

Préparez-moi une fête.

Sodome

Sodome

Sodome et Gomorre

Préparez-moi une sauce de braise

Une table fumante de mondes calcinés,

De planètes roties

De satellites à l'huile, des Vénus, sauv

Ceux du Katanga
Ceux des Cataracts
Ceux du Tchad
Et ceux des Bambaras
S'ils ont donné leurs têtes
A Hitler
C'était pour que plus personne ne soit
La mère de l'Histoire

Voici que je donne à brûler
Ma noire timidité de gaulliste
A l'huile de palme
Je brandis ma sauvage fierté
D'albino culturel
Je donne au ciel
Mes nerfs de bombe à hydrogène
Pour jurer avec Ganas
Qu'il n'y aura plus de ~~cadette~~ ~~cadette~~
de l'Histoire —

Je me lève dans toutes les consciences
Pour uriner l'espoir ~~sur~~
~~sur~~
Avec la simplicité du cosmocide —

Qu'est-ce que je ne dirais pas
si j'étais le Mont Cameroun
Qu'est-ce que je ne dirais pas
si j'étais un nuage
Mais chante chante océan au bord de nos
cœurs

Chante au bord de nos os
que nous portons comme un paquet
de bois de chauffage
pour faire des feux follets.

Qu'est-ce que je ne dirais pas
si j'étais la bombe

Qu'est-ce que je ne dirais pas
si j'étais la lune

Qu'est-ce que je ne dirais pas
si j'étais le pétrole du Sahara

~~Qu'est-ce que je ne dirais pas~~
si j'étais l'Afrique

Mais chante chante au bord de nos vies
Chante au bord des générations
Océan, chante et tâche de savoir

Par cœur tout ce que par vagues

Tout ce que les pêcheurs en mer

~~En se noyant l'ont dit~~
Ont chanté en portant leur vie sur du bois mort.

* * *

Ainsi

Nous serons

O mes pauvres frères,

toujours enterrés

Morts ou vivants

ou morts et vivants

tant que nous tenterons voudrons
enterrer

le casque colonial.

Ah quelle nuit !

A la lumière qui pleure

de faim sans doute

ou de soif seulement

Meurt notre espoir

On nous vendra notre sueur

On nous vendra notre sang

On nous vendra notre vie

On nous vendra tout

Et c'est cela, mais oui,

qu'il en coûte de vouloir

Pour avoir voulu étrangler le casque colonial

* * *

Bras croisés, fermé de long en large
je regarde

Le défilé monstrueux des jours dans la rue

je me tais comme un grand amour

On ne s'est jamais tu ~~plus~~ ^{plus que} moi

je pense à des gémissements d'yeux

De femmes — A des déluges de baisers

Mais soudain

Dans la rue, ~~quelque~~ ^{un} écorché appelle

Son pays à haute voix :

Je me souviens du mien blessé à mort

Et je pleure —

Blessé à mort pour son sang de pétrole

Blessé à mort pour ses os de cuivre

Blessé à mort pour ses nerfs de radium

On fouille jusqu'à nos chairs à coups

De pioche, à coups de hache

On sabote nos morts chéris

Ah! Pauvres Morts On vous maltraite

Mais du calme — je viens —

Le soir

Où demain

Introduction -

Nous avons vidé la vie de toute son essence en essayant à tout prix de savoir qui on était, où on était et où l'on allait.

A ces questions qu'on dit primordiales je donne une seule réponse: je m'arrête à exister. Au fond, si vraiment le vide existe pourquoi ne pas y loger quelque chose? Mais je vais plus loin que le vide: je m'utilise à exister. L'homme est finalement trop beau pour qu'on le néglige.

Ne vous trompez pas. Je ne parle pas du petit vendeur de privilèges; je ne parle pas du petit monteur de vins, ni du petit distributeur d'opinions, ni du petit brouteur de positions, ni du petit émondeur de slogans, ni de la petite machine à calculer les races. Je ne parle pas du truand esthétique, ni du

L'Acie
de
Respirer

SONY Lab' ou -Tansi

~~SA~~
Camaraade
quittez
Que je pose
lourdement
~~MAINT~~ le devoir
de respirer
sur
ma tête
sur
mon front
sur
mon sang
sur
le monde et sur la vie
Camaraade
quittez
J'ai encore
cette
lourde dette
de de respirer ~~sur~~ pour — Ah oui
tout aimer
aimer
par la force

aimer
pour la vie —
Regardez
Je me fatigue
de
boxer
titre d'homme en jeu
~~Donc~~
Parce qu'il faut
Que
je sois sûr
d'avoir
lieu —
Quittez camarades
Je me fabrique
à
coups
de
dents
A coups
de
pied —
Je divise équitablement

Lénine par
Mao —

~~En~~ J'ai
~~je~~ vérifié
sur
la scène
des
~~et~~ écritures
le

points véritable
de

mon acte ~~de~~ d'exister
Camarades

Je
suis l'horrible
bourgeois du moi —
ma

chair-fleur
ne fure

~~à~~ vos
sottises

de pain
quotidien

~~et~~ Oui
mes narines nucléaires
pour
~~respirer~~ fonctionner
bouchent
le ciel et les étoiles
Camara des
J'ai
irréversiblement
nommé
~~ma~~ la
viande le sang
la
lumière
et le temps —
Maintenant
oui maintenant
je
largue
la
mort
au fond de
~~de~~ ce vide vénérrien